

Alors soixante Schermans et autant d'Half-tracks s'engouffraient dans les vallées de St Romain, Orches et La Rochepot qui furent témoins de violents engagements qui se poursuivirent les jours suivants sur Nolay, Ivry et Autun.

Mais revenons à Pommard qui est au milieu de ces combats.

Le 7 vers 11 h des Allemands plus ou moins encadrés stationnaient hagards et las. Il est exact que des observateurs étaient postés dans le beffroi-clocher et que ce sont eux qui dirigèrent les tirs sur les chars du 2^e Cuirassiers. Alors pendant que se déroulaient les obsèques de Lucien Porteret une volée d'obus fusants s'abattit sur le village. L'office fut interrompu et chacun regagna les abris. Il n'y eut pas de victimes, mais beaucoup de tuiles furent à changer : là encore : moindre mal. Vers midi un canon antichars venant de Volnay et tiré par des fantassins fut mis en batterie au virage de la route d'Autun.

Survint alors de la même direction une ambulance remplie d'hommes ensanglantés. Un sous-officier exigea de mon grand-père une chaîne. Une à tonneau fit l'affaire et le canon arrimé au marchepied arrière de l'ambulance partit vers son destin. Ouf...

Presque aussitôt, de plusieurs camions venant de Beaune, une soixantaine de soldats portant la tenue de l'Afrikakorps débarquèrent route d'Autun. Très armés et étrangement calmes et organisés, ils s'installèrent le long des Clos Micault et des Cras. Ils seront les derniers soldats allemands en armes que je vis.

Le 7 un AC était posté sur le chemin de Montpoulain : fut détruit par un char du 2^e Cuirassiers tirant de Bligny. Un premier obus percuta une maison à La Métairie : dégâts matériels.

- Les bruits des combats s'étant éloignés, vers 16 h, à la jumelle nous observions du grenier trois chars embossés vers la Chapelle de Volnay et deux colonnes de fantassins qui progressaient l'une autour de la R.N. 73, l'autre sur le chemin des Rugiens.

Peu après, encadrant deux Jeeps armées : la 2^e Cie du 1^{er} Zouaves pénétrait dans Pommard et progressait jusqu'au clos des Epenots. Elle retraversera le village vers 18 h en nous laissant le conseil d'être encore discret.

Le Lieutenant Aubel qui commandait l'opération se souvient encore et avec émotion de son passage. Il avait en juin 1940 pris le même itinéraire mais dans l'autre sens...

La nuit suivante fut troublée de détonations : à la Grange des Allemands en fuite avaient accroché un poste F.F.I.